

LE PARISIEN L'ÉBÈRE
124, Rue Réaumur - II*

6 NOVEMBRE 1965

POUR NE RIEN VOUS CACHER

Mon cheval, c'est mon ami !



« Mon cheval c'est mon ami ». Tel est le titre de l'une des quatre chansons du premier disque de Serge Ayala, le fils de Jean Marais. En même temps qu'un aveu, ce titre est une profession de foi, car avant de se tourner vers la chanson Serge Ayala a voulu être jockey, puis a désiré devenir champion de voitures de course. De fanatique du cheval, et du cheval-vapeur, Serge est devenu l'un des poulains d'une importante maison de disques. A son tour il aura certainement ses fans !

■ GEORGES OUDOT, l'un des premiers sculpteurs contemporains, expose à partir de demain, non à Paris, mais dans son atelier de Besançon. Il a tant d'acheteurs dans son Jura natal qu'il n'éprouve plus le besoin de faire parcourir 600 km. à ses statues.

● MARIE-JOSENAT sera encore, bien entendu, l'héroïne du nouveau film de Claude-Autant Lara destiné à faire suite au « Journal d'une femme en blanc ». Le titre en sera probablement « Une femme en blanc se révolte ».

■ LE PRIX MONTESQUIEU a été attribué pour 1965 à M. Jean Ehrard, professeur à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand.

« POUR UN NOUVEL ART DU MERVEILLEUX »

Un mouvement artistique vient de naître. Il s'intitule « Pour un nouvel art du merveilleux » et a pour but d'exprimer le Merveilleux, sous toutes ses formes. Il milite en faveur d'un retour à la vision perdue de l'enfance, à sa spontanéité, et entend retrouver un nouveau lyrisme, que ce soit dans le domaine de la poésie, du drame ou de l'humour. La nouvelle association a présenté à la Biennale de Paris son premier spectacle « Babel-Opéra » que l'on retrouvera en décembre au théâtre du Kaléidoscope.

● DOMINO, le tigre royal du cirque Bouglione, sera, ce soir, au cinéma Translux, pour la première de gala du film « Le tigre se parfume à la dynamite ». A l'Elysées-Cinéma, pour la présentation du même film, les spectateurs avaient reçu des « queues de tigre » et des échantillons du parfum « Ma Griffe ».

■ ANNE-MARIE CARRIÈRE, MATHE ALTERY, MARC ALLEGRET, BRENOT, PIERRE-JEAN VAILLARD et notre ami ROBERT-J. COURTINE (Savarin) feront partie d'un jury qui décernera, pour les vingt ans du cabaret « la Canne à Sucre », le prix z'Antilles à l'hôtesse de restaurant la plus z'aimable. La gagnante recevra son poids de rhum... antillais, bien entendu.

● A LA RESIDENCE UNIVERSITAIRE D'ANTONY, les étudiants ont eu, hier, la permission de minuit pour assister à l'inauguration de leur théâtre. Les « Ballets modernes de Paris », qu'animent Françoise et Dominique Dupuy, assureraient ce premier spectacle sur le thème : « Le Jazz dans le ballet contemporain ».

DIALOGUES

88, Rue Michel-Ange

OCTOBRE 1965!

plistes, les organisateurs ont eu l'idée de compléter ce Salon par un ensemble de films de court métrage consacrés aux maîtres français.

Au Musée d'Art moderne : LA QUATRIÈME BIENNALE

Elle met en évidence des travaux d'équipe. Ce n'est pas une vision du monde concentrée qui nous est offerte, mais celle d'un monde physique que des artistes veulent aménager pour l'homme.

Sur le plan des arts plastiques, se comptent les réussites de cette manifestation. Il y a aussi les ateliers de gravure des principaux centres artistiques d'Europe. Il y a aussi des « prototypes » expérimentaux qui semblent placés là tout exprès pour que le visiteur se demande s'il doit participer à une expérience cosmique, technique ou s'il est associé à un canular gigantesque. Tout ce que l'on peut en dire, c'est que cette IV^e Biennale est une sorte de kermesse de la jeunesse, un festival d'avant-garde où tous les arts, peinture, sculpture, poésie, cinéma, théâtre, musique, sont rassemblés et qu'ils imposent une formule qui ne ressemble à aucune autre.